

Riquewihr / Union internationale des Alsaciens

# Alsaciens de cœur et d'ailleurs

Près de 130 Alsaciens éparpillés entre la Grèce et la Guinée, la Chine et les États-Unis, se sont retrouvés hier à Riquewihr pour la 28<sup>e</sup> journée de l'Union internationale des Alsaciens (UIA). François Brunagel, président depuis 21 ans, a cédé la place à Gérard Staedel (voir ci-dessous).

■ Certains risquent l'insolation mais Michèle Leonidopoulos est habituée. Elle vit depuis 32 ans à Athènes et préside l'Amicale des Alsaciens de Grèce. Elle est née à Madagascar, a grandi à Paris mais sa grand-mère maternelle était Alsacienne. «*Lorsque j'ai découvert l'association il y a trois ans, tout vibrait, tout m'intéressait. Aujourd'hui je m'y implique tant que je me sens Alsacienne à bien plus de 25%.*»

Comme beaucoup des 130 expatriés présents, Michèle est «*rentrée au pays*» spécialement pour cette journée. Présentation historique de Riquewihr, de ses atouts touristiques et viticoles, dégustation de crus locaux, repas puis visite de la ville... «*On s'amuse, on est bien, on est Alsacien*», résume Michèle, pour qui l'association permet de «*recréer l'Alsace chez nous*».



Des Alsaciens de 22 pays différents ont passé la journée ensemble à Riquewihr et dans ses musées. (Photo DNA)

## L'Alsace, un «précurseur»

Le "chez-nous" d'Alain Pfeiffer est aussi à l'étranger. Ce natif de Saverne a vécu dix ans en Afrique, sept ans en Asie et cinq ans à Bucarest où il a créé l'Association pour la promotion de l'Alsace en Roumanie (APAR). Dans 15 jours il rejoindra l'Inde, où aucune association d'expa-

triés n'existe encore. «*Il faudra en créer une*», promet ce futur directeur de la Société générale à Bombay. «*L'UIA est un réseau informel très important. Nous pourrions faciliter les investissements et même l'exportation de biens et de services alsaciens en Inde.*»

Créée en 1981, l'UIA rassemble près de 2000 Alsaciens dans plus de 110 pays. Elle fédère aussi 27 associa-

tions ou délégués dans 18 pays, «*presque quatre fois plus qu'il y a 20 ans*», remarque François Brunagel. Expatrié en Belgique, il a présidé l'Union pendant 21 ans avant de céder la place hier. «*J'ai observé au fil des ans une affirmation du rôle des régions françaises à l'étranger. La France est un concept abstrait mais quand on parle d'Alsace, de Bretagne ou de Corse, on*

*donne un visage à la France*», explique-t-il.

Pour l'ancien président, l'Alsace a été un «*précurseur*» de ce mouvement, notamment grâce à l'UIA. «*Voir aujourd'hui un banquier de Bombay discuter avec un chef de chantier à Singapour ou un viculteur de Californie, tous Alsaciens, c'est ma plus belle récompense.*»

Anne Andlauer

Entretien / Gérard Staedel, nouveau président de l'UIA

## « L'Alsace, la région la mieux représentée à l'étranger »

■ Gérard Staedel, natif de Durrenbach expatrié à Francfort, est le nouveau président de l'Union internationale des Alsaciens. Il remplace François Brunagel, qui l'a fondée. Le succès de l'UIA tient selon lui au «*caractère*» de ses compatriotes régionaux, «*qui aiment se retrouver et s'associer*». Entretien.

DNA: Quand et comment avez-vous rejoint l'UIA?

– Je dirige depuis 1992 le Crédit mutuel de Francfort et suis vice-président de l'UIA depuis 10 ans. J'ai créé dès mon arrivée le club des Alsaciens de Francfort, dont je suis toujours président. J'ai ensuite fondé ceux de Stuttgart et Munich. Nous sommes en train de finaliser Berlin et Hambourg. J'ai aussi fondé le Club des Alsaciens-Freunde des Elsass (CAFE). Depuis 15 ans, nous organisons à Francfort une semaine alsacienne pour présenter nos produits et nos traditions.

– Pourquoi avoir fédéré les Alsaciens d'Allemagne dès

vosre première année là-bas?

– Quand on arrive dans un pays étranger, on ne connaît personne. Il faut se faire son réseau. Je connaissais une personne à Francfort, un Alsacien installé depuis 30 ans. Lui-même connaissait cinq ou six Alsaciens. Nous nous sommes réunis et avons envoyé une lettre à tous les expatriés par l'intermédiaire du consulat. Dès le début, plus de 150 Alsaciens sur place ont souhaité nous rejoindre.

### « L'international est un univers grisant »

– Vous sentez-vous d'abord expatrié français ou alsacien?

– L'un n'empêche pas l'autre. Nous sommes d'abord des Français à l'étranger mais nous tenons aussi beaucoup à notre région. Elle est particulière, singulière. Nous avons rencontré des Bretons qui ont aussi essayé de monter une association mais ça n'a pas fonctionné. L'Alsace est certainement la région française la mieux représentée à l'étranger. J'explique ce-



Gérard Staedel, 56 ans, a été vice-président de l'UIA pendant 10 ans avant d'en prendre la tête hier. (Photo DNA)

la par le caractère des Alsaciens qui aiment la convivialité, la fête, se retrouver, s'associer. Ces valeurs-là sont peut-être plus ancrées chez nous qu'ailleurs.

– Quel bilan tirez-vous de l'action de l'UIA depuis sa création?

– L'UIA est forte d'une trentaine d'associations dans une vingtaine de pays. Ces dix dernières années, leur nombre a été multiplié par deux et par presque quatre depuis 20 ans. L'UIA grandit et peut se permettre de regarder l'avenir avec ambition.

– Que souhaitez-vous accomplir à sa tête?

– J'ai déjà engagé trois pistes de réflexion. La première est de créer des passerelles entre l'Alsace et certains pays (la Macédoine par exemple), au lieu de ne créer que des associations d'Alsaciens expatriés. Je souhaiterais aussi développer des synergies avec d'autres partenaires régionaux actifs à l'international (offices de tourisme, chambres de commerce, etc.) Enfin, je voudrais agrandir notre cercle de partenaires, notamment avec les entreprises car notre réseau peut leur servir de relais à l'étranger. L'international est un univers grisant, où rien n'est impossible avec de la volonté.»

Propos recueillis par Anne Andlauer